

# Quand le commerce rencontre l'art et quand l'art rencontre le commerce

## Grand'place années 1970 – La fresque des Malassis

Dans un contexte de croissance démographique accrue (14 000 nouveaux habitants par an dans l'agglomération grenobloise) et d'aménagement des quartiers sud, les villes de Grenoble et d'Echirolles décident la construction d'un centre commercial s'inscrivant dans la volonté de création d'un second centre-ville. Elles se fixent comme objectif de dépasser la simple machine à vendre pour tenir compte de l'intérêt de la population locale.

Ainsi, ce centre de vie et de commerce ouvert le 26/08/1975 n'est pas pensé comme un simple hypermarché mais sur la base d'un mode nouveau qui doit dépasser le monofonctionnalisme commercial traditionnel pour tendre vers une réelle fonction publique intégrant divers services publics (bureau décentralisé de la CAF, bureau de la Poste, bibliothèque...).

La volonté est de profiter de la fréquentation exceptionnelle de ce lieu (10 millions de visiteurs par an sont attendus) pour développer une information, une sensibilisation et une ouverture sur tout ce qui touche à la vie de la cité et de la vie quotidienne (consommation, économie, vie sociale, culture, loisirs...). Grand'place est pensé comme une place publique ouverte à tous avec une animation publique et des expositions ou des interventions. Ainsi, pour l'année 1976, les thèmes abordés dans le centre sont : le logement, le développement économique et urbain, les problèmes de l'énergie.

Dans un souci de participer à la création d'un environnement agréable, les communes de Grenoble et d'Echirolles font le choix pour Grand Place de rompre avec les habituels bardages de métal des centres commerciaux et de les remplacer par une véritable décoration dans la tradition des fresques et mosaïques des grandes époques.

Dans les années 1970, la consommation est devenue une référence de la société. Les Villes de Grenoble et d'Echirolles estiment que cette consommation peut être vécue différemment selon les personnes : on y aspire car on est exclu, on en profite, on la conteste en s'interrogeant sur sa finalité.

Souhaitant travailler cette interrogation, les communes se saisissent de Grand'place pour développer ce thème en liant les fonctions de décoration et d'éveil de la lucidité du visiteur.

Pour animer les 250 m<sup>2</sup> linéaires de façades, ils retiennent le collectif [les Malassis](#) composé des artistes CUECO- FLEURY- LATIL- PARRE- TISSERAND et fonctionnant sur la base d'une coopérative d'artistes avec une mise en commun des locaux, du matériel, des compétences techniques. Pour ce collectif, l'art doit dépasser une simple préoccupation artistique et s'intégrer dans des luttes sociales et politiques.

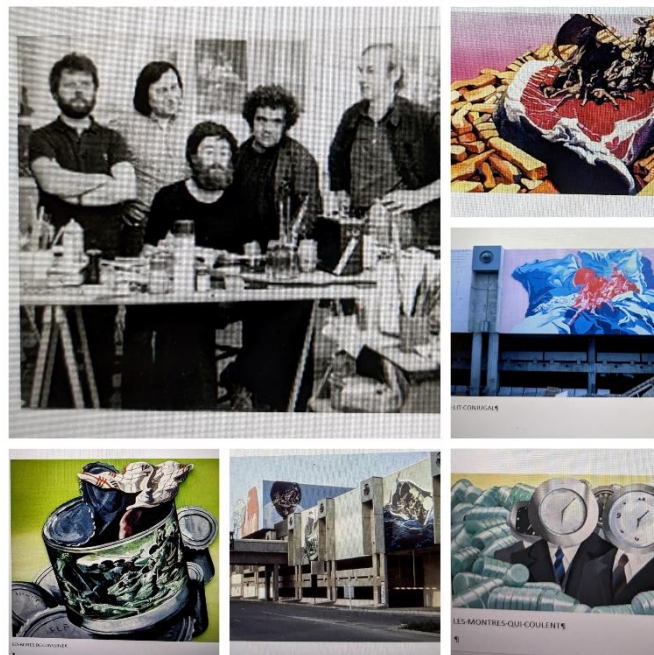
C'est la première fois en Europe qu'un centre commercial fait appel à des artistes « politiques » et c'est aussi la première fois qu'un centre de consommation sert de support à la critique de la société de consommation.

L'équipe retenue propose le thème des 11 variations sur le *radeau de la méduse de Géricault* ou la dérive de la société :

Pour les artistes, **« Le radeau de la méduse, c'est l'image connue d'un naufrage dramatique mais c'est aussi un symbole et un avertissement. Par collage sur des images actuelles de la vie courante, ce naufrage devient celui de notre société. »**

Les 11 variations abordées sont : la machine qui coule, la mer de bouteilles, la côte de bœuf, les montres qui coulent (horaire, travail, consommation), l'ensablement (désert culturel, anticipation), les vacances, le lit conjugal (le naufrage du couple), le billet qui coule, les boîtes de conserve (l'accumulation des déchets), la crise dans la tête, la petite fille aux bulles de savon (ou l'espoir).

***Ces panneaux ont été supprimés dans les années 2000  
et restent désormais les clichés de ces œuvres qui voulaient lutter  
contre les clichés de la consommation***



Petit rappel sur cette œuvre artistique des « Malassis » disparue avec les travaux d'agrandissement de Grand'place à Grenoble et l'ouverture du nouveau centre en novembre 2023.

Laurence Difato novembre 2023